

qu'elle fût attaquée par la flotte angloise, qui se trouvoit encore le 29 Mars à la hauteur du cap Lézard près des Sorlingues. La gazette de France du 10 Avril confirme cet avis, en annonçant, " que l'armée navale „ du Roi étoit le 27 Mars au matin à 60 „ lieues dans l'ouest du cap Finisterre, aiant „ un très-bon vent pour faire route „.

Le 1^{er}. Avril à trois heures après-midi, le feu se manifesta à bord du vaisseau la Couronne, où il a été mis par la négligence des menuisiers qui travailloient dans les toutes de l'arrière. Il fit sur le champ des progrès si rapides que les personnes qui étoient dedans occupées à travailler à l'arrimage de son lest, n'ont eu que le tems de se sauver en se jettant à la mer, mais aucune n'a péri; on y a porté en diligence des secours de toute espece; les troupes de la marine & de la garnison s'y sont rendues successivement, & Mrs. d'Hector & de Langeron, ainsi que tous les chefs excitoient le zele d'un chacun, & l'animoiient par leur exemple. Le feu eut bientôt gagné le haut du vaisseau; les vents étoient à l'est-nord-est, joli-frais, le tems beau, la mer haute. On vit bientôt qu'il étoit impossible de le sauver: on s'attacha uniquement à préserver de l'incendie les autres vaisseaux & les magasins du côté de la ville. En conséquence on hêla sur ceux qui étoient à portée. On fit une estacade en avant du vaisseau incendié; on lui mit des crampes de fer tout autour de la flotaïson; & l'aïant arrangé de